

**Sur invitation**
par Bertrand de Saint Vincent

Une étoile est née

Inauguration du restaurant de l'Opéra Garnier.

Il fait une chaleur écrasante. Sur la terrasse, le long de l'Opéra, des invités d'un nouveau genre bougent au ralenti. Une jeune femme au teint hâlé - elle revient de Grèce - a enlevé ses chaussures et s'est assise sur la pierre. Un avocat à la passion brûlante et aux causes parfois étouffantes, Pierre-Olivier Sur, dénoue sa cravate ; mais il ne lâche pas sa sacoche. Une femme raconte qu'elle revient de Disneyland où elle a été attaquée par des fourmis volantes. Le danger est partout. Laurence Piquet, éminente culturelle de France 5, défend la légèreté : enfin un juste combat. « Julie ! » s'écrie un photographe en apercevant la fille de Gérard Depardieu. Mylène Demongeot tend la main à son

voisin. Dès les origines, l'architecte de l'Opéra de Paris, Charles Garnier, avait songé à lui adjoindre un restaurant : une sorte d'« opéra bouffe » où tout Paris pourrait se retrouver après le spectacle. Il aura fallu cent trente-six ans pour que ce vœu soit exaucé. Il était temps. Le restaurant, conçu par Pierre-François Blanc, ouvrira ses portes dans quelques jours. L'architecte de ce nouveau décor, Odile Decq, est posée à l'entrée sur un tapis rouge, vif, comme ses lèvres. Silhouette baroque d'une Nina Hagen ; mais assagie. Les consignes étaient formelles : on ne touche à rien. La structure de verre, rivée sur le sol, oscille comme une vague autour des piliers ; nul point d'ancrage susceptible

d'écorner la pierre : « *C'est un fantôme qui glisse* », résume-t-elle. Un voile transparent. Les ors s'y reflètent. Tel un gros nuage blanc, une mezzanine abrite quelques tables à l'étage. Une longue silhouette cambrée passe sous l'œil impeccable de Brigitte Lefèvre, directrice de la danse : Marie-Agnès Gillot surfe encore dans l'atmosphère de *L'Anatomie de la sensation*, qui se donne à l'Opéra Bastille. « *Combien d'étoiles ?* » demande quelqu'un avec à-propos. « *Deux* », lui répond-on, se fiant à celles du chef, Christophe Aribert. Il y a des lieux qui donnent envie de dîner sous les étoiles. ■